

# Emploi De L'Indicatif\*

L'indicatif est le mode de l'*objectivité*, de la constatation. La négation est où.

## 1 Le factuel: sans ᾶν

L'indicatif marque d'abord le factuel: on constate qu'un fait est (ou n'est pas, avec la négation).

## 2 L'irréalisable: généralement avec ᾶν

**Formation.** Il marque aussi l'irréalisable, aux temps du passé uniquement:

- irréalisable du passé: ᾶν et l'indicatif aoriste, ou ᾶν et l'indicatif imparfait si l'action est répétée (aspect imperfectif),
- irréalisable du présent: ᾶν et l'indicatif imparfait.

L'irréel de certains verbes impersonnels, notamment ceux marquant la nécessité et l'obligation, se mette à l'imparfait ou à l'aoriste *sans* ᾶν. Par exemple: ἔδει "il faudrait", ἐχρήν "il faudrait", ἐξήν "il serait permis", ᾶξιον ἦ "il vaudrait le peine", καρὸς ἐγένετο "c'eût été le moment".

**Explications.** L'*irréalisable* n'est pas n'est pas l'*irréel* (ou le contrefactuel), qui est simplement la négation du factuel ("il ne boit pas de vin"). Il s'agit d'une action qui était possible mais dont les conditions de réalisation sont constatées comme non-existantes (en d'autres termes, c'est improbable).

C'est pourquoi on utilise l'indicatif passé (pour marquer l'*irrémediabilité* de la non-réalisation<sup>1</sup>), et la particule ᾶν, qui signifie "le cas échéant", et qui correspond donc bien au suffixe *-able*.

En français, on utilise le conditionnel passé ou présent: "Il aurait bu du vin et j'aurais été content" (irréalisable du passé), "Il boirait du vin et je serais content" (irréalisable du présent). Souvent, il y a un retour à la réalité qui est marqué en grec par *vōv dé*, en français par "mais en réalité".

**Attraction modale.** Les propositions relatives ou circonstancielles qui dépendent de principales à l'irréalisable se mettent souvent elles-mêmes à l'irréalisable (*i. e.* à un temps historique

---

\*Not. HQ 90, 135; OGCG 169.

<sup>1</sup>Duhoux p. 194: "un fait passé a cessé d'être pour toujours (...) [le passé est] une zone de non-réalité irréremédiable".

de l'indicatif), par attraction. Mais **attention**, le ἄν est perdu au passage! (L'optatif par attraction est aussi toujours sans ἄν.)

### 3 Le regret de l'irréalisable (ou le souhait irréalisable): sans ἄν

Enfin, l'indicatif historique marque le regret de l'irréalisable, en d'autres termes **le souhait irréalisable**, sans ἄν mais avec εἶθε ou εἰ γάρ<sup>2</sup> dont la présence est obligatoire, sinon on ne ferait pas la différence avec une simple affirmation. La négation est μή.

La différence entre imparfait et aoriste est la même que pour l'irréalisable.

Le souhait irréalisable peut aussi être exprimé par ὄφελον -ες -ε... + infinitif présent (regret présent) ou aoriste (regret passé), éventuellement (mais pas toujours) précédé de εἶθε ou εἰ γάρ. Ὀφελον est l'aoriste de ὀφείλω "devoir". Il faut noter que le verbe se conjugue: ὄφελες ἐλθεῖν "Si seulement tu étais parti!"

Noter l'expression: εἰ γὰρ ὄφελον "Si seulement!".

On rappelle que le souhait réalisable est exprimé avec l'optatif (présent ou aoriste, selon l'aspect), éventuellement (mais pas toujours) précédé de εἶθε, εἰ γάρ, ou même ὡς. La négation est μή.

Comment traduit-on le souhait irréalisable, le regret? "Si seulement on pouvait/on avait pu", "Puisse... faire/Pût... avoir fait", "Plût au ciel que...". Noter que "Pourvu que..." traduit plutôt le souhait réalisable.

---

<sup>2</sup>C'est la même particule εἰ qu'on retrouve dans le système conditionnel évoquant l'irréalisable.